LE FRANCOPHONE ET LE FRANCOPHILE. HOMMAGE À IOAN DRĂGAN

JEAN-JACQUES BOUTAUD*

COMMENT ET QUAND S'EST DÉROULÉE LA RENCONTRE AVEC PROFESSEUR IOAN DRĂGAN, DANS LE CADRE DE VOTRE VIE PROFESSIONNELLE ?

A. COMMENT ET QUAND S'EST DÉROULÉE LA RENCONTRE AVEC PROFESSEUR IOAN DRĂGAN, DANS LE CADRE DE VOTRE VIE PROFESSIONNELLE ?

L'Université de Bourgogne (aujourd'hui Université Bourgogne Europe) a toujours développé de fructueux échanges avec la Roumanie, notamment sous la houlette de Ramona Bordei-Boca, Professeure de Langue, Littérature et Civilisation roumaine, à la Faculté de Langues et communication à Dijon.

C'est précisément au titre des formations universitaires et des recherches en information-communication que ma collègue a pressenti le potentiel de développement de nos échanges dans ce domaine : entre Bucarest et Dijon, et plus particulièrement entre Ioan Drăgan et le jeune professeur que j'étais à l'époque de notre rencontre en 1998, responsable de formation (DESS Stratégies de communication Internationale, Dijon) et de recherche (directeur d'équipes jusqu'en 2019).

Vont suivre près d'une vingtaine d'années de collaborations, forgeant des relations non seulement professionnelles mais amicales avec le Professeur Drăgan. La rencontre humaine, faite d'estime mutuelle et de complicité immédiate, s'est doublée d'un ancrage institutionnel avec mon entrée, dès l'année 2000, dans le

"Revista română de sociologie", serie nouă, anul XXXVI, nr. 3–4, p. 173–176, București, 2025



^{*} Ph.D., Emeritus Professor, Université Bourgogne Europe, CIMEOS, UR 4177, Dijon & CEMNTC Scientific Council Ex-Member, e-mail address: *Jean-Jacques.Boutaud@u-bourgogne.fr*.

Conseil scientifique du CEMNTC (Centre d'Études des Médias et des Nouvelles Technologies de Communication) et au sein du Collège international des collaborateurs (document ci-dessous).



CEMNTC – Présentation générale –2000–2003

B. QU'A SIGNIFIÉ, AU FIL DU TEMPS, VOTRE COLLABORATION AVEC LE PROFESSEUR IOAN DRĂGAN?

Le professeur Drăgan a toujours manifesté intérêt et curiosité pour les SIC, espace disciplinaire en France des Sciences de l'Information et de la Communication. Et réciproquement, comme de nombreux enseignants-chercheurs français, j'appelais de tous mes vœux des collaborations avec la Roumanie en général, Bucarest en particulier, alors que la communication était en plein développement à l'orée des années 2000.

Nous avons déjà créé les bases, en 2005, d'un Master en communication cohabilité entre l'Université de Bucarest (Faculté de sociologie et assistance sociale, référent : Professeur Ioan Drăgan) et l'Université de Bourgogne (Faculté de Langues et Communication, référent : Professeur Jean-Jacques Boutaud). Dans ce contexte, étaient programmés des enseignements annuels et des actions de recherche, notamment avec Stéphane Dufour, aujourd'hui Professeur en information-communication à l'Université de Lorraine (UR CREM) et des doctorantes roumaines qui faisaient état de leur recherche en France sous ma direction (Diana Bratu, Mihaela Bonescu etc.).



Au premier rang, de gauche à droite : Mihaela Bonescu (docteure roumaine de l'Université de Bourgogne, 2007), Jean-Jacques Boutaud, Professeur en communication à l'Université de Bourgogne et le professeur Ioan Drăgan, Bucarest, décembre 2006 ; des étudiantes en Master Sociologie des Médias, Faculté de Sociologie et Assistance Sociale.

Université de Bucarest.

Les thèses en communication pouvaient aussi se concevoir dans le cadre d'une co-tutelle Universités de Bucarest et Dijon, à l'exemple du doctorat brillamment décerné à Angelica Marinescu sous le titre : « Signes et figures de l'imaginaire gastronomique. La table roumaine dans ses relations au "modèle gastronomique français" » (Bourse de recherche P.O.S.-D.R.U., mention Très Bien, Bucarest, 2012). Le domaine de l'alimentation et de la gastronomie constituait en effet l'un des centres d'intérêts de notre partenariat, au titre de la formation et de la recherche.

Sujet d'étude mais aussi mise en pratique car, en Roumanie comme en France, nos échanges avec le Professeur Drăgan ont donné l'occasion de célébrer, sobrement mais dignement, le boire et le manger de nos pays respectifs.

Au-delà de l'alimentation et la gastronomie, le Professeur Drăgan a ouvert des espaces de formation et de recherche aux domaines particulièrement développés à Dijon, en communication : le sensoriel (le goût et les autres sens); le sensible (formes matérielles et immatérielles) ; le symbolique (le déploiement ou l'expansion du sens par degrés). L'occasion était aussi offerte, au fil des rencontres, d'illustrer le rendement théorique et heuristique des relations entre sémiotique et communication, à travers les cours de niveau Master, les séminaires et les publications communes, en France comme en Roumanie.

C. SELON VOUS, QUEL EST L'HÉRITAGE (SCIENTIFIQUE, INSTITUTIONNEL OU EN TERMES DE COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE) QUE PROFESSEUR DRĂGAN A LAISSÉ DERRIÈRE LUI ET QUELS SONT, SELON VOUS, LES DÉFIS ACTUELS DES DOMAINES DANS LESQUELS M. PROFESSEUR ÉTAIT ACTIF

A travers les échanges entre nos Universités, de Bucarest et de Bourgogne, l'empreinte manifeste du Professeur Drăgan s'est révélée sur deux plans essentiels : la valorisation interdisciplinaire ; la défense et la promotion de la francophonie.

On sait combien ces deux plans trouvent leur préfiguration dans la monumentale Anthologie de la sociologie française contemporaine (Ion Aluaș et Ioan Drăgan eds., 1971), là où l'épistémè du sociologue s'ouvre à un éventail de disciplines et de connaissances, avec l'effervescence théorique et scientifique qui fera de la France un terrain d'élection, de prédilection. La maîtrise de la langue française constitue un atout majeur de cette immersion intellectuelle pour le Professeur Drăgan. Mais si la sociologie reste bien, pour lui, le point d'origine des recherches, à l'aube des années 2000, l'horizon de développement pour la formation et la recherche se détache avant tout en communication. Non pas dans une vision dogmatique ou didactique refermée sur ses modèles, mais dans la dynamique d'un champ interdisciplinaire que promeuvent les sciences de l'information et de la communication. Ainsi, avec Ioan Drăgan, les séminaires et colloques se prêtent-ils, sous l'obédience de la communication, à la diversité des approches: sociologique cela s'entend mais plus largement encore linguistique, psychosocial, anthropologique, philosophique, et pour ce qui me concerne plus directement, sémiotique. Sans épuiser l'énumération, autant d'éclairages pour illustrer, à partir des médias tout particulièrement, l'animation interdisciplinaire autour des questions et enjeux de communication, avec leur plan de profondeur politique, culturel, symbolique.

Quant à la francophonie, elle incarne, chez Ioan Drăgan, le rapport vivant à la culture, aux humanités, à travers savoirs partagés et relations construites dans la durée, la confiance, l'amitié. On garde en mémoire ce point d'orgue en 2014, à Bucarest, pour célébrer et couronner vingt ans de colloques en SIC francoroumains. Mais je pense aussi, et peut-être davantage encore à tous ces moments furtifs ou prolongés de complicité avec Ioan Drăgan, de tribune académique en bonne petite table, de salle de cours en déambulations urbaines, avec l'écho d'une voix si forte, d'une pensée si dense et toute l'intensité de ce regard sur les êtres et les choses.